



a le plaisir de vous présenter



Réalisé par **Pascal Elbé**
Avec Roschdy Zem, Ronit Elkabetz, Pacal Elbé
Simon Abkarian et Samir Makhlouf dans le rôle de Bora...

L'HISTOIRE

En bande, on peut tout faire, on est fort, mais on est aussi imbécile. C'est ce que découvre le jeune Bora, 14 ans, quand il balance un cocktail Molotov sur la voiture d'un médecin. Personne ne sait que c'est lui. On veut même lui remettre une médaille pour avoir sorti celui-ci de la voiture en feu. Le jeune adolescent, le médecin, un flic en quête de vengeance, une mère qui se bat pour les siens, et un homme anéanti par la mort de sa femme, voient alors leurs destins lier à jamais.



INSPIRE PAR UN FAIT DIVERS

En 2008, à Marseille, Mama Galledou, passagère d'un bus est brûlée vive par des jeunes dont l'inconscience a eu de graves conséquences pour la jeune femme. Un acte prémédité d'une rare violence qui amène à la réflexion. Jugés, ces derniers ont gardé le silence lors du procès par peur d'être rejetés par leur bande. Le film témoigne des causes et des conséquences de tels agissements.

PASCAL ELBE : LE REALISATEUR



On le connaît d'abord comme acteur. Ce que l'on sait moins de lui, c'est son goût pour l'écriture. Cette première réalisation n'est donc pas le fruit du hasard ou un caprice d'acteur. Il a en effet collaboré sur un certain nombre de films en tant que co scénariste et ce depuis de nombreuses années maintenant. *Babel* de Gérard Pullicino en 1995, *Père et fils* de Michel Boujenah en 2003 et *3 amis* en 2007 ou encore *Mauvaise Foi* en 2006 de Roschdy Zem que l'on retrouve en acteur dans *Tête de turc*. Il est également l'auteur de la pièce *Pour ceux qui restent* en 2005. Pascal Elbé est ici scénariste de l'intégralité du film.

Ses influences

Elles sont très éclectiques. Il est aussi bien inspiré par le cinéma américain (Martin Scorsese, Francis Ford Coppola, James Gray), que par un cinéma plus engagé comme par exemple *Les cerfs-volants de Kaboul* ou *Prendre femme* de Ronit Elkabetz qui joue d'ailleurs dans son film. C'est en particulier la façon dont ils parlent de la complexité des relations familiales et plus largement des relations humaines qui l'intéresse. Une partie de son influence lui vient d'Alejandro Innaritu à qui l'on doit *Babel* et *21 grammes*. On la retrouve notamment dans la manière dont il fait se croiser le destin de ses personnages à partir d'un élément déclencheur, construction caractéristique des films du cinéaste mexicain.

Pascal Elbé vu par...

Roschdy zem

« Pascal m'a surpris par la teneur et le propos de son film, sans doute parce qu'il se dégage de lui une certaine pudeur ».

« J'ai également été sensible à la manière dont Pascal parlait de l'actualité à travers une fiction. J'ai trouvé qu'il y avait une vraie forme d'intelligence dans l'intrigue et la façon de la raconter ».

Ronit Elkabetz

« J'ai été happée par l'écriture de Pascal Elbé. Il a compris tous les enjeux de l'histoire qu'il raconte : aucun détail ne lui échappe. Il a mis une telle énergie dans les situations et les différents univers qu'il dépeint et je me suis tout de suite sentie impliquée dans le projet ».

« Il est évident qu'un dialogue direct s'instaure entre les artistes qui sont à la fois devant et derrière la caméra. Pascal était constamment à l'écoute des acteurs. Comme il est lui-même comédien, on n'a pas eu besoin de répéter certaines choses... Avec lui, les échanges étaient généreux et très simples ».

Samir Makhlouf

« Il était cool avec les acteurs. Il savait détendre l'atmosphère en nous faisant rire au bon moment, en étant sérieux quand il le fallait. Il m'a beaucoup appris sur le métier, et m'a permis d'approfondir mon personnage ».

CHOIX ARTISTIQUES

La lumière

Une image et une lumière stylisées avec l'utilisation de teintes franches, vertes, oranges ou encore bleutées. En cela, il s'éloigne d'une image qui colle au réel, car le film reste avant tout une fiction. Cette volonté esthétique et cette histoire ancrée dans le réel sont à l'image du cinéma tel que le voit Pascal Elbé : divertissant mais également vecteur de réflexion.

La musique

Plutôt que de choisir une musique caricaturale comme aurait pu l'être le Rap, Pascal Elbé a opté pour une musique classique symbolisant le désœuvrement et le silence qui règnent dans les cités. Pour cela, il s'est entouré du compositeur Bruno Coulais à qui l'on doit *Les Choristes*, *Le Peuple Migrateur* ou encore *Les rivières pourpres*. La musique devient alors un personnage à part entière.

Toujours plus près de la réalité

Pour ce film, Pascal Elbé s'est renseigné sur le terrain. Il est allé à la rencontre de travailleurs sociaux, de médecins urgentistes et de policiers. Tout ce qu'il raconte dans son film se base sur des témoignages avérés. Cette volonté de rester proche de la réalité se remarque dans le jeu d'acteur qu'il voulait le plus épuré et naturel possibles.

L'importance des origines

Une Israélienne joue une Turque et un français d'origine marocaine se glisse dans la peau d'un Arménien. Il n'y a plus d'étiquetage. Le plus important pour le réalisateur, « c'est la vérité dans le regard ».

LES THEMES ABORDES

La famille Il expose l'importance de la famille mais aussi la complexité des relations qui existe entre ses différents membres. Comment réagir lorsque un événement vient bouleverser l'ordre établi? Dans la famille de Bora, le jet du cocktail molotov apporte le mensonge dans leur foyer, et en même temps une chance pour eux de vivre mieux. La perte d'un être cher ou la responsabilité de l'aîné sont aussi traités.

La vie dans les cités. La loi du silence qui existe dans les cités et qui empêche les jeunes de parler de peur d'être exclus du groupe, de leur cité ou pire encore...

Les relations entre jeunes et policiers Le dialogue est parfois vraiment rompu entre jeunes et forces de l'ordre. Dans ses recherches, Pascal Elbé s'est rendu compte que dans certains quartiers, les pompiers ou urgentistes ne pouvaient plus intervenir, et que dans certains quartiers, la police n'était même plus présente.

Effet papillon ou "libre-arbitre" C'est l'idée que dans la vie, tout est une question de choix. Chaque acte que l'on fait détermine notre futur et la personne que l'on deviendra.

Le sentiment de culpabilité Il touche aussi bien les coupables que les innocents: Bora pour sa mauvaise action, le médecin pour n'avoir pas sauver une femme, une mère qui a le sentiment de ne pas avoir bien élevé son enfant. Ce que montre le film, c'est que ce sentiment particulier est très personnel. Il se matérialise sous des formes très différentes, et à des degrés de gravité très différents.

QUELQUES FILMS AUTOUR DE CES MEMES THEMES

Babel de Alejandro González Iñárritu FILM MEXICAIN

En plein désert marocain, un coup de feu retentit déclenchant toute une série d'événements qui impliqueront un couple de touristes américains au bord du naufrage, deux jeunes Marocains auteurs d'un crime accidentel, une nourrice qui voyage illégalement avec deux enfants américains, et une adolescente japonaise rebelle dont le père est recherché par la police à Tokyo.

Un nom pour un autre de Mira Nair FILM INDIEN

Ashoke et Ashima, couple issu d'un mariage arrangé quittent Calcutta pour New York et tentent de s'adapter. De leur union naît le petit Gogol, nommé ainsi en hommage au célèbre auteur russe. Américain de la première génération, Gogol doit construire son identité partagée entre ses racines bengalies et sa nationalité américaine. Davantage attiré par le mode de vie occidental, il rejette ses origines et fréquente une jeune américaine, tandis que ses parents s'accrochent à leurs traditions. Alors que tout les sépare, un voyage familial en Inde pourrait bien lui faire découvrir tout ce qui les réunit.

L'embrassement de Philippe Triboit DOCUMENTAIRE

Fiction sur les émeutes qui ont embrasé les banlieues françaises en 2005, depuis leur tragique point de départ : la mort par électrocution de deux jeunes de Clichy, Zyed Benn et Bouna Traoré dans le transformateur EDF où, pour échapper à la police, ils s'étaient réfugiés en compagnie d'un troisième adolescent, Muhttin Altun, grièvement blessé. Cette fiction s'inspire librement de L'affaire Clichy (Stock), le livre écrit par les avocats des familles des victimes



RESTONS EN CONTACT

www.cinemapourtous.fr
cinemapourtous@wanadoo.fr

Avec le soutien de



FONDATION Jean-Luc
Lagardère

